



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

115 Rem. Verbes dont l'infinitif se termine en IER.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

LA meilleure & la plus seure maniere de conjuguer aujourd'huy le preterit defini du verbe *vivre* c'est, *je vescu, tu vescu, il vescu, nous vescu, vous vescu, ils vescu*. C'est le sentiment de l'Academie qui prefere aussi, *survescut* à *survesquit*. Il ne paroist point que dans cette phrase, *il vescu & mourut chrestienement*, l'oreille soit blessée de ces deux terminaisons d'un semblable son *vescut & mourut*. Cette façon de parler est receüe de tout le monde.

CXV. REMARQUE.

Verbes dont l'infinitif se termine en IER.

CEs verbes, comme, *signifier, reconcilier, humilier, &c.* ont d'ordinaire le futur de l'optatif, & du subjonctif ou conjonctif tout semblable au present de l'indicatif. Quant au singulier, il n'y a point d'inconvenient, ny l'oreille n'est point offensée, que l'on die, *afin que je signifie, tu signifies, il signifie*: car en tous les autres verbes de cette conjugaison on dit de mesme, *afin que j'aime, tu aimes, il aime, j'enseigne, tu enseignes, &c.* mais à la premiere & à la seconde personne du pluriel, il y a un incon-

inconvenient; c'est que l'on y ajoute un *i*, & l'on dit, *afin que nous aimions, que vous aimiez*, & par consequent il faut dire aussi, *afin que nous signifions, vous signifiez*, avec deux *ii*. Il est vray que personne ne l'escrit ainsi; mais on ne laisse pas de sentir le défaut d'un second *i*, qui y seroit necessaire. Je sçay bien que la rencontre des deux *ii*, est cause de cela, & qu'outre le mauvais son, il seroit difficile, & comme impossible de prononcer, *signifions, signifiez*; mais voicy quelque sorte de remede dont je me suis avisé; C'est de faire un seul *i*, des deux, à la façon des Grecs, par une figure qu'ils appellent *crase*, lequel *i*, soit marqué d'un accent circonflexe de cette sorte, *î*, *afin que nous nous humilions*. Cet expedient est bon pour l'ortographe, & c'est tousjours reparer en quelque façon un défaut dans nostre Langue, à quoy chacun doit contribuer; mais pour la prononciation, il n'y fait rien du tout, parce qu'encore que la *crase*, faisant de deux syllabes une seule, rende cette syllabe seule aussi longue que les deux, neantmoins cela ne se remarque point quand on la prononce. Il faut mettre aussi cet accent circonflexe au pluriel du preterit imparfait, *nous signifions, vous signifiez, significabamus, significabatis*, pour le distinguer du

present, *nous signifions, vous signifiez, significamus, significatis.*

OBSERVATION.

ON est demeuré d'accord qu'il faut dire *afin que vous signifiez*, & non pas *afin que vous signifiez* avec un seul *i*, parce que ce verbe & tous ceux de la mesme terminaison comme *humilier, sacrifier, justifier*, ayant un *i* dans la penultiesme des trois personnes singulieres du subjonctif, doivent prendre un second *i*, aux deux premieres personnes du pluriel dans cette mesme syllabe, *afin que nous signifions, afin que vous signifiez*. Mais on n'a point approuvé l'expedient que M. de Vaugelas propose, qui est de n'escire qu'un seul *i*, marqué par un accent circonflexe: peu de personnes prendroient garde à cette marque, & plusieurs croiroient qu'il suffiroit de mettre un seul *i* à ces deux premieres personnes plurielles, ce qui les autoriseroit à escire, *afin que nous sacrifions, au lieu de afin que nous sacrifions*. Les deux premieres personnes plurielles de l'imparfait de ces mesmes verbes doivent aussi s'escire de la mesme sorte. *Nous sacrifions, vous sacrifiez*, pour les rendre differentes des deux premieres personnes plurielles du present de l'indicatif, qui s'ecrivent avec un seul *i*, *Nous sacrifions, vous sacrifiez*.